

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 147 (2002)
Heft: 2

Artikel: L'exercice international "VIKING 01" : une structure décentralisée à Lucerne
Autor: H.W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346225>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'exercice international «VIKING 01»

Une structure décentralisée à Lucerne

Un exercice d'état-major international assisté par ordinateur, nom de code «VIKING 01», a eu lieu à Lucerne du 3 au 14 décembre 2001. Il s'agissait d'exercer, dans le cadre multinational de la gestion des crises et du soutien à la paix, la collaboration entre militaires et organisations civiles. En tant que membre du Partenariat pour la paix, la Suisse avait été invitée par la Suède à participer à cet exercice.

En 2000, le Centre d'instruction de l'armée avait déjà accueilli, dans le cadre du Partenariat pour la paix, un exercice international d'état-major baptisé «COOPERATIVE DETERMINATION».

Après avoir organisé avec succès l'exercice «VIKING 99», auquel la Suisse avait également participé, les forces armées suédoises ont spontanément décidé de mettre sur pied un deuxième exercice et de proposer à d'autres pays d'y participer. Le colonel EMG suisse Peter Schneider a collaboré, durant les phases d'élaboration et de conduite, en tant qu'adjoint du chef de projet suédois, le général Swen Persson, commandant du *Defence Wargaming Center*.

La centrale de l'exercice, qui comprend des officiers de 17 nations, dont 12 Suisses, se trouve au Centre international d'entraînement en Suède (SWEDINT), à Södertälje à l'ouest de Stockholm. Quatre structures décentralisées travaillent en Bulgarie, en Estonie, en Finlande et en Suisse. Elles communiquent avec la Suède via internet. Soixante

militaires d'Allemagne, du Canada, d'Autriche, de Suède et de Suisse participent à «VIKING 01» au site décentralisé de Lucerne.

Caractéristiques de l'exercice

Cet exercice n'engage pas de troupes. Toutes les activités sont simulées sur ordinateurs par le personnel de la régie. «VIKING 01» doit servir de base conceptuelle pour une série d'exercices dans le cadre du Partenariat pour la paix.

Au Centre d'entraînement tactique de Kriens où se trouvent deux simulateurs de conduite qui conviennent bien à de tels exercices, deux états-majors de bataillon sont effectivement engagés, tandis que deux hôpitaux de campagne sont simplement «marqués».

Le scénario de «VIKING 01» prévoit une opération de maintien de la paix basée sur un mandat de l'ONU. Une guerre civile, qui opposait deux groupements ethniques, sévissait depuis des années dans un Etat fictif, le Bogaland. Après de



Des officiers étrangers (de gauche à droite autrichien, canadien, suédois et allemand) entourant le Lt-col suisse Sainsbury.

longues négociations, l'ONU est parvenue à faire accepter un cessez-le-feu, puis un traité de paix. A la demande des fractions, l'ONU a mis sur pied une mission, chargée entre autres de surveiller le cessez-le-feu, de préparer des élections et d'en garantir le déroulement correct. Pour ce faire, elle dispose d'une petite brigade internationale.

«VIKING 01» met l'accent sur la collaboration civilo-militaire, raison pour laquelle des organisations internationales (telles le CICR, le Haut commissariat pour les réfugiés de l'ONU) sont représentées à la centrale en Suède.



De droite à gauche, le div Badet, commandant du Centre d'instruction de l'armée à Lucerne et le div Aschmann, SCEM «Conduite de l'instruction».

Les raisons de la participation suisse

La Suisse participe à «VIKING 01» dans le cadre de sa

stratégie «La sécurité par la coopération». Il s'agit d'étendre les expériences faites au niveau international aux exercices assistés par ordinateur,

d'entraîner des officiers professionnels à la planification et à la prise de décision, dans le cadre des procédures en usage au niveau international. Les importantes expériences faites à cette occasion permettent d'élargir le cercle des experts dans le domaine du Partenariat pour la paix et d'approfondir les connaissances touchant aux contenus ainsi qu'aux procédures des engagements en faveur de la paix.

Le Centre d'entraînement tactique de Kriens tire également profit d'un tel exercice, car il peut rassembler des informations qui lui permettront de faire évoluer ses simulateurs vers ce que le divisionnaire Jean-Pierre Badet appelle des «Mehr-Parteien-Simulator».



Le cdt C Scherrer et le Lt-gén Jonsson.

H. W.